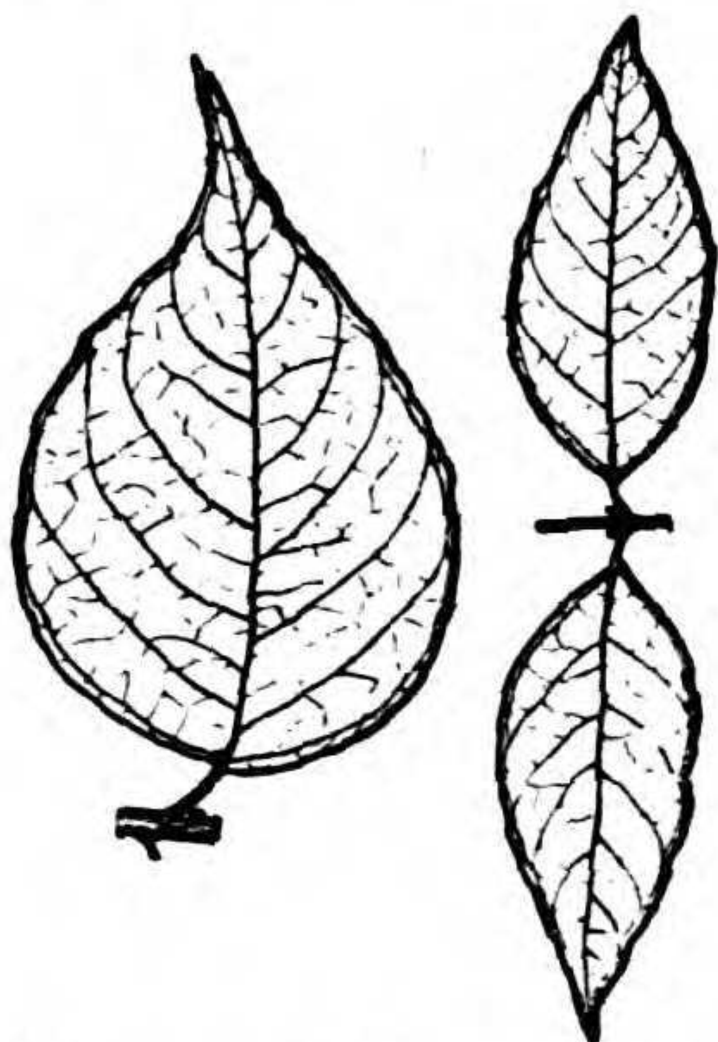
d'une multitude de très petites fleurs blanches, d'une odeur agréable à en juger par les échantillons secs soumis à l'ébullition. Toutefois les pétales (ainsi que les anthères) sont très caducs, au point que ce n'est guère qu'à l'état de bouton que la fleur présente ses organes au complet[1].



Feuilles (réduites au quart).

La plupart des graines très nombreuses des échantillons du R. P. FARGES sont vaines et présentent une partie triangulaire plus ou moins atrophiée. Ce fait provient peut-être de la caducité des anthères.

L'espèce — et par suite le genre — semblent confinés dans les montagnes des environs immédiats de Tchen-kéou-tin.

Sedum Daigremontianum sp. nov.;

AUCTORE R. HAMET.

Sedum Daigremontianum[2] R. Hamet sp. nov. (specim. auth. in herb. Mus. Paris).

Planta perennis, steriles caules edens. Radices fibratæ. Caules floriferi erecti, graciles, basi ramosi, glabri. Folia alterna, sessilia, infra insertionem in calcar producta, glabra; calcar trilobatum, lobis integris; lamina linearis, integra, acuminata, acumine in foliis vetustis evanescente. Inflorescentia corymbiformis, satis densa. Bracteæ foliis similes. Pedicelli calyce breviores, glabri. Flores parum numerosi. Calyx glaber, 5 segmentis tubo longioribus, inæqualibus, basi non productis, linearibus, marginibus integris, acuminatis, longioribus quam latioribus. Corolla glabra, calyce paulo longior, 5 segmentis ovato-lanceolatis, marginibus erosis, acuminatis, acumine petali apicem superante, longioribus quam

1. Dans le bouton, les organes sont irrégulièrement pliés, très serrés les uns contre les autres; les filets et les onglets demeurent sinueux à l'épanouissement.

2. Je suis heureux de dédier cette espèce à M. et Mme DAIGREMONT, qui m'ont aimablement permis d'étudier les Crassulacées vivantes de leur riche collection de Soisy-sous-Montmorency.

latioribus. 10 stamina; filamenta oppositipetala infra corollæ medium inserta; antheræ corollæ medium paulum superantes. 5 carpella multiovulata, glabra, ovata, in stylos carpellis breviores attenuata. 5 squamæ teretes, longiores quam latiores. 5 folliculi multiseminati, conniventes, lateribus internis non gibbosis. Semina obovato-oblonga, testa duabus extremitatibus nucleum levissime superante, mamillata, longiora quam latiora.

Caules steriles..... — Caules floriferi 9-20 cm. longi. — Foliorum calcar 0,6-1,1 mm. longum; lamina 4-9 mm. longa, 0,9-1,3 mm. lata. — Inflorescentia 1-2 cm. longa, 20-25 mm. lata. — Pedicelli 0,4-0,8 mm. longi. — Calycis pars concreta 0,6-0,75 mm. longa; pars libera : sepala maxima 4,75-5,75 mm. longa, 1-1,15 mm. lata; sepala minima 3,25-4,25 mm. longa, 0,8-0,9 mm. lata. — Corollæ pars concreta 1-1,1 mm. longa; pars libera 6,25-6,75 mm. longa, 1,4-1,6 mm. lata. — Staminum oppositipetalorum filamentorum pars concreta 1,9-2,1 mm. longa; pars libera 0,9-1,1 mm. longa. — Antheræ 0,5-0,6 mm. longæ, 0,35-0,45 mm. latæ. — Carpellorum pars concreta 1,1-1,25 mm. longa; pars libera 2,5-2,7 mm. longa, 0,8-0,9 mm. lata. — Styli 0,5-0,6 mm. longi. — Squamæ 0,85-0,95 mm. longæ, 0,2-0,25 mm. latæ. — Semina 0,8-0,9 mm. longa, 0,35-0,4 mm. lata.

CHINE : Région occidentale, roches, 2 333 m., fleurs blanches [*E. H. Wilson*, n° 3 632, dans l'herb. du Mus. d'hist. nat. de Paris. — Échantillon authentique].

Si l'on s'en rapporte provisoirement à la classification des *Sedum* d'Asie, telle qu'elle a été établie par MAXIMOWICZ [1], le *Sedum Daigremontianum* trouve sa place dans la série *Japonica* Maximowicz de la section *Seda genuina* Koch. Cette série compte, parmi ses nombreuses espèces, les *Sedum polytrichoides* Hemsley [2], *kiusianum* Makino [3], *trullipetalum* Hooker f. et Thomson [4], *multicaule* Wallich [5], *platysepalum* Franchet [6], *Barbeyi* Hamet [7] et *Beauverdi* Hamet [8], avec lesquels notre plante, quoique très distincte, semble avoir de grandes affinités.

1. MAXIMOWICZ (J.), *Diagn. plant. nov. asiat.*, in Bull. de l'Acad. Imp. d. sc. de St-Pétersbourg, t. XXX (1886), p. 148.
2. HEMSLEY, in FORBES (F. B.), and HEMSLEY (W. B.), *An enum. of all the Pl. kn. from China proper, Formosa, Hainan, Corea, the Luchu Archip., and the Isl. of Hongkong, togeth. with th. Distrib. and Synon.*, in The Journ. of the Linn. Soc. Bot., t. XXIII (1887), p. 286, tab. 7-B.
3. MAKINO (T.), *Observ. on the Fl. of Japan*, in The Bot. Magaz. of Tokyo, t. XVII (1903), pp. 60 et 61.
4. HOOKER f. et THOMSON, *Præcurs. ad fl. Ind.*, in Journ. of the Proceed. of the Linn. Soc. Bot., t. II (1858), p. 102.
5. WALLICH, *Cat.* n° 7 232, ex HOOKER f. et THOMSON, *loc. cit.*, pp. 102 et 103.
6. FRANCHET (A.) *Saxifrag., Crassul. et Combret. nov. e Fl. sin.*, in Journ. de Bot., t. X (1896).
7. HAMET (R.) *Seda nova v. min. cogn.*, in Bull. Soc. bot. Fr., t. LVI (1909), p. 45.
8. HAMET (R.), *loc. cit.*, p. 48.

Le *Sedum Daigremontianum* diffère du *S. polytrichoides* : 1° par ses feuilles acuminées, et non obtusiuscules; 2° par ses sépales acuminés, non point obtusiuscules; 3° par ses styles proportionnellement plus brefs.

1° Ses tiges florifères plus allongées; 2° ses feuilles linéaires et non lancéolées-linéaires; 3° ses sépales non prolongés au-dessous de leur insertion; 4° ses styles proportionnellement plus brefs permettent de le séparer du *S. kiusianum*.

Il est bien distinct du *S. trullipetalum* : 1° par ses tiges plus allongées; 2° par ses sépales linéaires acuminés, et non largement lancéolés; 3° par ses pétales ovés-lancéolés acuminés à bords érosés, non point onguiculés à limbe ové obtus mucroné à bords entiers; 4° par ses carpelles soudés sur une longueur beaucoup moindre; 5° par ses écailles cylindriques, et non linéaires-quadrangulaires, légèrement contractées vers le milieu.

Du *S. multicaule* il s'éloigne : 1° par ses feuilles linéaires, non point ovées-lancéolées; 2° par l'éperon de ses feuilles trilobé, et non entier; 3° par ses sépales linéaires, non point lancéolés; 4° par ses pétales ovés-lancéolés à bords érosés, et non largement ovés à bords entiers; 5° par ses follicules érigés à bords internes non gibbeux, non point divergents à bords internes gibbeux; 6° par ses écailles cylindriques, et non spathulées-quadrangulaires légèrement contractées vers le milieu.

1° Ses feuilles linéaires à éperons trilobés, non point oblongues-lancéolées à éperons entiers; 2° ses sépales non prolongés au-dessous de leur insertion, linéaires, et non oblongs; 3° ses pétales à bords érosés, non point à bords entiers; 4° ses styles proportionnellement plus brefs; 5° ses écailles cylindriques et non quadrangulaires-obovées, légèrement contractées vers le milieu, le distinguent du *S. platysepalum*.

Il est nettement différent du *S. Barbeyi* : 1° par ses tiges florifères plus allongées; 2° par ses feuilles linéaires, et non largement lancéolées; 3° par ses sépales linéaires, non point largement lancéolés; 4° par ses pétales acuminés à bords érosés, et non mucronés à bords entiers; 5° par ses styles proportionnellement plus brefs; 6° par ses écailles cylindriques, non point quadrangulaires-spathulées; 7° par ses graines proportionnellement plus larges.

Enfin on ne peut le confondre avec le *S. Beauverdi*. Chez cette espèce on observe en effet : 1° des tiges florifères moins allongées; 2° des feuilles beaucoup moins espacées, dont les éperons ont des lobes érosés, et non des lobes entiers; 3° des pétales mucronés à bords entiers, non point acuminés à bords érosés; 4° des styles proportionnellement plus longs; 5° des écailles onguiculées à limbe largement ové, et non cylindriques.